

Le prix à payer

Thomas Di Franco

Asma, la chancelière générale du Gouvernement des Nations Unis ne put s'empêcher de lâcher un juron. Elle sentait la frustration à se retrouver bêtement bloqués dans la circulation engorgée du début de soirée. L'humanité était aux portes du cosmos, et elle n'avait même pas été capable de résoudre ce problème si prosaïque qu'étaient les bouchons. Tous ces véhicules à l'arrêt convergeaient vers le même point, mais la plupart d'entre eux ne pourraient même pas s'approcher à plus de dix kilomètres du podium officiel qu'elle était censée avoir déjà rejoint. Le périmètre était en effet bouclé, seuls les officiels pouvaient y accéder. Les protocoles de sécurité la fatiguaient depuis fort longtemps, mais il valait mieux qu'Asma arrive en retard à la cérémonie que pas du tout.

La chancelière s'appêtait à ordonner à ses chauffeurs d'enclencher la sirène, mais Damian, le responsable de ses gardes rapprochés, le lui déconseilla d'un regard. Il la connaissait suffisamment bien pour savoir ce qu'elle allait dire. Si elle voulait attirer l'attention sur leur berline banalisée, c'était le meilleur moyen. Il recommanda plutôt de contourner l'embouteillage en prenant un chemin détourné, ce qu'entreprirent aussitôt les chauffeurs. Un type dégourdi, ce Damian, qui irait loin, mais qui pour l'heure n'avait pas plus la main sur son existence qu'elle-même. A quand remontait la dernière fois où elle avait pu prendre une décision en toute liberté ? Elle ne savait le dire. Néanmoins, à la différence de Damian, elle avait peu ou prou cherché cette situation en entamant une carrière de diplomate. Rien n'aurait pourtant pu la préparer à une telle responsabilité... Au demeurant, quel politicien aurait pu s'imaginer, il y avait à peine vingt années en arrière, rencontrer des entités venues d'un autre système solaire ?

Un instant, ses vieilles appréhensions la rattrapèrent. Elle ne pouvait garantir que le pacte faustien qu'elle avait entériné il y a cinq ans, une éternité, serait respecté. En tant que déléguée extraordinaire de l'humanité, ou du moins de la majorité de ses gouvernements démocratiquement élus, elle aurait pu tout aussi bien refuser le marché. Toutefois, aussi puissante qu'elle était avec les pouvoirs dont on l'avait investi, elle savait pertinemment que cette sentence ne lui appartenait pas. Son titre ronflant ne servait après tout que de fusible pour les véritables décideurs. Si elle avait manifesté franchement son opposition, elle aurait

été tout simplement remplacée et la suite se serait jouée sans elle. Et cela, elle n'avait pu l'accepter.

Consultant les nouvelles, la chancelière constata qu'une manifestation des astraux était à l'origine de l'embouteillage. Cette ultime action ne changerait cependant rien à l'avenir. La toute première navette intersidérale construite par des humains prendrait ce soir son envol depuis la Terre. Les vieux contestataires n'avaient toujours pas compris, ou ne souhaitaient pas admettre, que le destin même de la planète était irrémédiablement bouleversé depuis le premier contact avec ces entités. C'était une situation politique classique au final. Les deux factions en confrontation ne pouvaient être contentées, l'une soupirant après un mode de vie en voie d'extinction, si ce n'était déjà disparu, et l'autre exigeant de se hâter vers un avenir incertain.

Quinze longues années de tractation, son prédécesseur assassiné, des nations au bord de la guerre civile, et pourtant, elle allait enfin pouvoir contempler le résultat de ses efforts. La partie n'était pas jouée d'avance, contrairement à ce que croyaient fermement les astraux et leurs sympathisants. Ses concitoyens n'avaient en réalité aucune idée des enjeux ni des menaces qui pesaient alors sur la planète. En tant que descendante d'esclave, elle s'était immédiatement méfiée de la proposition alléchante des entités. Si elles étaient prêtes à leur vendre cette technologie si prodigieuse qu'était la propulsion intersidérale, de quelles autres prouesses étaient-elles capables ? Asma ne pouvait que faire le parallèle avec ces anciens empereurs, qui avaient cédé leurs richesses en échange des marchandises de pacotille offertes par de misérables trafiquants. Ignorant toujours leurs véritables desseins, elle concédait toutefois qu'à leur décharge, ces êtres ne demandaient pas rien en contrepartie, loin de là !

Le prix exigé dépassait l'imaginable. Elle avait négocié farouchement, sauvant ce qui pouvait l'être. Dire que dans la première offre, les entités ne réclamaient ni plus ni moins les trois quarts des réserves d'eau de la Terre, océans et calottes polaires inclus. Les plus enthousiastes des délégués du GNU étaient prêt à accepter cette offre... Ils se faisaient ainsi les porte-voix de la jeunesse terrienne, qui ne voyait pas d'intérêt à préserver la Terre dès lors qu'elle pouvait s'élancer dans la vaste galaxie, désertant ainsi une planète moribonde. C'était un miracle que cette première proposition soit restée confidentielle jusqu'à ce jour. Ne ménageant pas ses efforts, Asma était néanmoins parvenue à réduire les enchères pour parvenir à un marché qui satisfaisait les plénipotentiaires des deux parties.

Son véhicule blindé longeait à présent le bord de mer, avançant seul sur une digue exempte de toute circulation. Distracte, la chancelière se demanda combien de ports sur la planète avaient dû être modifiés une fois son paraphe apposé sur le traité. Si elle avait pu réduire le prix à payer pour la Terre, elle avait échoué à en déduire le dernier coût, qui n'était pas le moindre... Il valait mieux se morfondre sur la raréfaction drastique des marées et occulter les autres répercussions à long terme sur la planète, sa faune et sa flore. Arrivée à l'extrémité de la jetée, la voiture s'arrêta au pied du phare qui y trônait. Asma sourcilla. Ils n'étaient pas du tout sur l'aire de décollage. Prise d'un doute soudain, elle se tourna vers Damian. Se pouvait-il que malgré toute la vigilance qui entourait le recrutement de son personnel, le GNU ait embauché un fanatique des astraux ? Ce dernier la rassura cependant d'un sourire tranquille. Au vu du risque d'attentat qui pesait contre elle, sa présence lors du lancement était trop périlleuse. On lui avait donc préparé, dans le plus grand secret, un recoin tranquille duquel elle pourrait assister au lancement en toute sécurité. Une fois remise de sa surprise, Asma lâcha un bref rire. Pour une fois qu'elle ne serait pas sous le feu des projecteurs, autant en profiter.

Scrutant les étoiles dans le ciel sombre, elle ne put s'empêcher de chercher la lumière rassurante projetée par la Lune. Ce réflexe atavique qu'elle partageait avec ses semblables ne lui était toujours pas passé. Avec un soupir, elle songea pour la énième fois que le salut de l'humanité avait bien valu le démantèlement de l'astre.